



SYNDICAT PENITENTIAIRE DES SURVEILLANTS
CORPS D'ENCADREMENT ET D'APPLICATION

Centre Pénitentiaire de TOULOUSE-SEYSSES

TOUT POUR QUE CA PÊTE !

692 places opérationnelles. Plus de 1350 détenus hébergés.

Non, vous ne rêvez pas. Le Centre Pénitentiaire de Toulouse-Seysses fonctionne aujourd'hui à **près de 200 % d'occupation**. Une prison pensée pour 692 personnes en accueille quasiment le double.

Plus de 270 matelas au sol. Un chiffre qui ne choque plus personne ? Un chiffre devenu banal dans les tableaux statistiques ? Pour nous, au SPS-CEA, il représente surtout **270 situations supplémentaires de tension, de promiscuité, de violences potentielles et de risques sécuritaires pour les personnels.**

Tout va bien, on continue d'exiger des agents qu'ils « tiennent », qu'ils absorbent, qu'ils encaissent. Toujours plus de missions. Toujours plus d'incidents avec toujours moins de marges de sécurité.

À ce stade, on ne parle plus de surpopulation. On parle d'asphyxie pénitentiaire.

Le CP de Toulouse-Seysses est devenu une **cocotte-minute sécuritaire**, et comme toujours, ce sont les personnels qui doivent tenir un système carcéral déjà à genoux.

270 matelas au sol = 270 situations supplémentaires de tensions, d'agressivité, de violences, de risques.

Et pendant ce temps ? Et bien on demande aux agents de faire plus, plus vite, avec moins.
+ de détenus. + de mouvements. + de pression. + de risques.

Mais toujours le même sous-effectif. Toujours les mêmes injonctions. Toujours les mêmes leçons venues de bureaux climatisés !

À Seysses, le personnel de surveillance ne travaille plus dans des conditions dégradées : Il travaille dans l'indigne.

Quand une prison prévue pour **692 personnes en héberge plus de 1350**, il ne faut plus parler de gestion :
c'est du rafistolage permanent sur le dos des surveillants.

SEYSSES EST UN EXEMPLE DE LA NORMALISATION DU CHAOS !

Le SPS-CEA refuse que les agents servent de variable d'ajustement ;

Le SPS-CEA refuse que la sécurité soit sacrifiée ;

Le SPS-CEA refuse que l'épuisement professionnel devienne la norme ;

Le SPS-CEA refuse que l'administration regarde ailleurs jusqu'au drame.

**À force de tirer sur la corde, elle casse.
Et à Seysses, elle est déjà en train de céder.**

Pour le bureau local du SPS-CEA le 27/05/2026

Le SPS : le Syndicat 100%-CEA